

LE PRODUIT DU MOIS DRIVE & CONVERTISSEUR



ACCUSTIC ARTS
DRIVE II & TUBE-DAC II



Quand
l'acoustique
devient un art





LE CONSTRUCTEUR ALLEMAND SAIT RESTER DISCRET, MAIS IL EST A CE JOUR L'UN DES GENERALISTES LES PLUS RESPECTES DANS SON PAYS, ET AILLEURS. CETTE MARQUE NOUS A, A CE JOUR, TOUJOURS PRODIGES DE BELLES SURPRISES. QU'EN EST-IL DE SON NOUVEAU VAISSEAU AMIRAL EN MATIERE DE SOURCES, L'ENSEMBLE COMPOSE DU TRANSPORT DRIVE II ET DU CONVERTISSEUR TUBE-DAC II ?

Accustic Arts a décidé d'être un constructeur généraliste dès sa création. Ce n'est pas la position la plus facile à tenir, loin s'en faut. Car si l'on a une vue panoramique du système de reproduction sonore, il est néanmoins nécessaire d'affiner son expertise dans toutes les disciplines : numérique, mécanique, électronique, électroacoustique et acoustique. Belle gageure, mais soutenue par bon nombre d'excellents constructeurs dans le monde, alors pourquoi pas Accustic Arts ? Pour ce faire, la source est une nécessité, et meilleure elle est, plus le protocole de recherche sera légitimé. D'où les nouveaux produits... Le constructeur allemand conserve certains points sur toute sa gamme. Il fait ainsi extrêmement attention à l'intégrité mécanique de ses produits. Ainsi, les deux appareils sont très rigides et dotés de pieds circulaires métalliques dans lesquels des tampons d'élastomère sont soigneusement calibrés. La connectique est également très précisément sélectionnée. Elle provient de grands faiseurs comme WBT et Neutrik. Enfin, Accustic Arts n'hésite pas à développer lui-même toutes les pièces nécessaires. C'est le cas du câblage, des transformateurs et de certains composants.

TRANSPORT DRIVE II

Esthétiquement, le Drive II est assez semblable au Drive I, mais tout chez lui est « king size » ! On remarque avant tout l'épaisse trappe qui recouvre le logement du disque. Elle est réalisée dans un morceau d'aluminium de 20 millimètres d'épaisseur, brossé puis anodisé, comme les autres pièces du châssis. Cette plaque coulisse sur deux tiges cylindriques parallèles maintenues sur le capot par quatre plots circulaires. Ces éléments, comme les organes de commande en face avant, sont chromés pour trancher avec la finition satinée des autres parties du coffret. Le petit afficheur est pourvu d'un verre miroir, mais est néanmoins assez lisible. Les manipulations sont assez limitées, mais l'intégralité des fonctions est disponible sur la télécommande, elle aussi métallique. Le toucher des commandes est très agréable, ferme et onc-

teux, une référence en la matière. La face arrière comprend les inévitables sorties numériques, ici au nombre de trois. Accustic Arts a choisi de rester classique et efficace, avec deux sorties SPDIF (l'une sur RCA et l'autre sur BNC), et une AES/EBU sur XLR. Le réceptacle IEC permettra d'opter pour un cordon secteur spécialisé, qu'un tel appareil mérite amplement. Enfin, on notera deux intéressants dispositifs. Le premier est un témoin lumineux accompagné d'un interrupteur. En appuyant sur ce dernier, le Drive II adopte automatiquement la bonne phase secteur : astucieux et surtout jamais vu ! Un vrai bonheur à l'emploi, surtout pour les audiophiles ayant des cordons et barrettes multiprise conformes aux normes françaises et qui ne peuvent retourner leur connecteur. Le second interrupteur permet d'activer ou de désactiver le filtre secteur intégré au Drive II. En effet, en fonction de l'environnement ou de l'installation de l'acquéreur, un essai peut démontrer le bien-fondé de ne pas utiliser le filtrage secteur. Le capot ôté, on remarque l'épaisseur des parois : 10 millimètres d'aluminium. La même observation s'impose pour la mécanique, intégralement « blindée » de la même manière. Cette Philips Pro 2 est découplée par un ensemble de ressorts et de rondelles calibrées en caoutchouc. La plaque supérieure avoue 15 mm d'épaisseur. L'aluminium est recouvert de quatre couches de Nextel noir. Cette laque synthétique offre la particularité d'absorber la lumière, ce qui est fondamental en l'occurrence, car les rayonnements provoqués par les phénomènes de diffraction lumineuse (par la réverbération de la tranche du CD en rotation), dégradent sensiblement la qualité de lecture du disque. Le circuit de pilotage de la mécanique est placé sous le bloc optique. Le flux qui en émane est véhiculé à la carte de gestion du signal par un cordon blindé en argent spécifiquement étudié par Accustic Arts. Le Drive II embarque une alimentation particulièrement conséquente, surtout pour un « simple » transport de CD. Après « nettoyage » par le filtre interne, le courant est véhiculé vers deux sections distinctes, chacune comprenant son propre transformateur



ACCUSTIC ARTS DRIVE II & TUBE-DAC II



Le lecteur de CD utilise deux alimentations indépendantes : l'une pour le moteur du bloc optique proprement dit, l'autre pour les circuits de traitement du signal numérique

torique blindé de 75 VA. La première est destinée à alimenter le moteur du bloc optique, son circuit de contrôle, le circuit d'affichage et celui de commande. La seconde irrigue en courant l'étage de pilotage et de formatage du signal numérique. L'alimentation globale de l'appareil atteint la coquette valeur de 61 000 microfarads.

CONVERTISSEUR DAC-TUBE II

Le second boîtier est de proportions similaires. Les deux petites touches ont disparu, ainsi que l'afficheur, en lieu et place duquel un logo armorié de la marque vient prendre place. Sur le dessus, le capot est joliment ajouré grâce aux lettres du mot « Tube ». Mais cet exercice de style a pour but de ventiler le coffret passablement réchauffé par la pré-

sence des triodes de sortie. La première commande de la façade contrôle le mode de veille du convertisseur. Attention la temporisation est assez longue, ne vous inquiétez donc pas, tout est normal. Le second bouton vous permettra d'opter pour l'une des trois entrées numériques ou d'activer le « mute ». Les entrées numériques sont identiques aux sorties du transport, soit deux SPDIF et une AES/EBU assorties des mêmes connecteurs. Deux sorties analogiques sont possibles : asymétriques sur RCA et symétriques sur XLR. Enfin, deux sorties numériques sont disponibles (SPDIF et AES/EBU). À l'intérieur, l'architecture est assez spécifique. En premier lieu, Accustic Arts a opté pour un récepteur de flux numérique de très haute précision. Puis le signal est dirigé vers un microcalculateur de

32 bits. Le signal entrant est reformaté par un filtrage numérique de 32 bits, puis dirigé vers un ensemble composé de 26 processeurs numériques fonctionnant en parallèle. Le tout est cadencé par une horloge de très haute précision. Selon le constructeur, l'avantage de cette méthode est de pouvoir offrir une bande passante extrêmement large tout en s'affranchissant totalement des perturbations qui peuvent se manifester dans les hautes fréquences. Puis ce signal attaque les convertisseurs N/A qui travaillent en mode différentiel. L'étage de filtrage analogique est hybride. La première section est à transistors. Il s'agit de puces Burr Brown OPA 627. Vient ensuite une rectification à tubes triode, un montage de 12AX7/ECC83. Les avantages de ce montage sont nombreux. Ils permettent de conser-

ver une très haute impédance, une très large bande passante, une faible distorsion. Accustic Arts opère un tri draconien des tubes sélectionnés. Ils fonctionnent tous pendant une certaine d'heures au sein d'un laboratoire spécial, puis sont appairés. Les étages de sortie sont polarisés en classe A. L'alimentation n'est pas en reste. Elle est basée sur deux sections, la première étant pilotée par un transformateur torique de 100 VA et la seconde par un modèle de 50 VA. Bien sûr ils sont tous les deux blindés par des capsules de métal pour éviter les rayonnements électromagnétiques néfastes. L'alimentation totale une capacité de filtrage de 84 000 microfarads.

ECOUTE

Timbres : Par le passé, l'écoute de l'ensemble Drive I/Dac I avait laissé un très bon souvenir à la rédaction, tout comme celle du lecteur intégré Player I mk II, apprécié pour son comportement riche mais homogène. On retrouve donc avec ce nouveau duo d'exception, les qualités de noblesse tonale des modèles plus démocratiques, mais avec une étoffe plus travaillée. En effet, les timbres du Drive II & Tube-Dac II, sont tout aussi réussis, mais ils se manifestent avec une palette de nuances beaucoup plus riche. Sur la voix de Natasha Kahn (Bat For Lashes - Two Suns), le duo allemand met bien en évidence les particularités de diction, la singularité de la tessiture étonnamment large, qui alterne grave et aigu avec une aisance évidente. Les Accustic Arts parviennent également très bien à montrer comment la voix de la chanteuse flirte parfois très subtilement avec celle de Björk (Good Love), de Jennifer Charles (Siren Song) ou de Polly Jean Harvey (Peace of Mind). Cette source assure une très étonnante performance en matière de plénitude harmonique. L'écoute est très mûre, particulièrement homogène sur toute la bande passante. Le spectre reproduit est large et se déroule sans accident. Dans le registre grave l'ensemble Drive II & Tube-Dac II est assez impérial, déployant un flux puissant et posé. Cela se sent sur les nappes de synthétiseur d'une musique électronique, sur le jeu de l'orgue dans une église, ou sur la texture d'une percussion. Les voix sont impeccablement placées, sans décalage, sans emphase. On appréciera également la propension des Drive II & Tube-Dac II à reproduire les

cuvres et les vents avec toute leur puissance, mais sans la distorsion liée à une quelconque carence harmonique. Sur ce terrain, les Accustic Arts ne sont jamais à cours d'argument. Contrairement à beaucoup de lecteurs de haut de gamme, qui tendent vers un certain ascétisme, les Drive II & Tube-Dac II revendiquent un équilibre tonal « luxueux ». Mais il parvient tellement bien à le construire, ses bases sont si solides, que rien ne peut l'entamer.

Dynamique : Voilà encore un terrain de prédilection pour les Accustic Arts. Leur comportement dynamique est en effet excellent. Attention, ne commettez pas l'erreur de croire qu'un appareil très dynamique va toujours « plus vite que la musique ». Au contraire, c'est un produit qui sait gérer la mesure, qui maîtrise le rythme, qu'il soit lent ou rapide. C'est cette aptitude qui lui confère la tension nécessaire pour reproduire l'intensité dramatique de la musique. Sur ce critère les Drive II & Tube-Dac II sont très performants. Ils sont particulièrement à l'aise pour coller à la modulation. Ainsi, sur le Kick the Bucket de Charlie Winston (Hobo), ils décortiquent toutes les lignes mélodiques avec une très belle simplicité. C'est tout de suite évident, facile, particulièrement séduisant. Et pourtant, ce morceau très court et



FICHE TECHNIQUE

Origine : Allemagne

Drive II

Prix : 7 990 euros

Dimensions :

48 x 13 x 37 cm

Poids : 18 kg

Sorties numériques :

SPDIF (75 ohms/0,42 V)

et AES/EBU (110 ohms/3,1 V)

Dac-Tube II

Prix : 7 290 euros

Dimensions :

48 x 11 x 37 cm

Poids : 10 kg

Diaphonie : 107 dB

Réponse en fréquence :

22 Hz à 22 kHz

Taux de distorsion

harmonique : 0,003 %.



L'électronique fait appel à des composants hybrides, transistors et tubes, avec deux alimentations séparées dès les transformateurs

ACCUSTIC ARTS DRIVE II & TUBE-DAC II



Le chargement se fait par le dessus, via une trappe constituée d'une plaque d'aluminium coulissant sur de gros rails chromés. Impressionnant...

très rapide est singulièrement enchevêtré. Mais ils savent également s'adapter à la torpeur d'un long ruban sonore électronique comme le Daisies, Cats And Spacemen de Leila (Blood, Looms And Blooms), qui se déroule dans un climat hypnotique. À intervalle régulier, une percussion échantillonnée ponctue la mélodie avec une amplitude totalement différente, mais sans jamais troubler sa quiétude. Cette capacité à retranscrire toutes les lignes sans la moindre confusion, à faire déferler l'énergie avec un parfait contrôle, enfin, à maîtriser le tempo pour ne jamais induire de décalage, est une vertu précieuse à mettre au crédit du duo d'outre-Rhin.

Scène sonore : Rien de pire qu'une source au panorama étiré qui vous cantonne à un périmètre par trop « sécurisé ». Ici, rien de tel. Par la vertu de son étage de sortie à tubes, le convertisseur Tube-Dac II brosse une perspective flamboyante qui fait que chaque morceau de musique s'invite dans votre salon avec la ferme intention d'y occuper tout l'espace vacant. Il ne le fait guère de façon systématique, mais s'emploie à tirer parti de votre espace au gré des circonstances pour dresser une scène bien

déployée, surtout en largeur. L'effet « tube » est aisément perceptible. En effet, cette focalisation ultra-précise, cette sensation d'air autour des musiciens et des instruments est décidément très agréable et permet de s'émanciper du caractère électronique dont certains appareils affublent la restitution sonore. Ici, la diffusion spatiale s'avère naturelle et l'on ne souffre pas de la moindre sensation de projection. Idem, la confusion est absente. Les Drive II & Tube-Dac II sont méthodiques dans leur approche de l'image et s'appliquent à conserver au relief sonore une rigueur salutaire.

Transparence : Le duo Accoustic Arts s'illustre par une très belle limpidité. Il s'exprime avec clarté et concision. C'est une source sûre qui va droit à l'essentiel et s'applique à décortiquer tous les éléments nécessaires à la parfaite compréhension du message musical. L'auditeur ne subira pas la moindre carence et sera informé de tout. Certes il existe des machines qui iront fouiller plus profondément le sillon de polycarbonate que les Drive II & Tube-Dac II. Mais les Accoustic Arts savent conférer à l'écoute cette touche de minéralité très élégante. Ils sont en mesure d'offrir une écoute pleine et tota-

lement satisfaisante qui ne provoquera aucune frustration chez l'auditeur aguerri.

VERDICT

Avec l'ensemble Drive II & Tube-Dac II, Accoustic Arts place la barre très haut, et se mesure tout simplement à la crème des sources, sur un créneau extrêmement disputé, où circulent des noms comme DCS, Nagra, Reymio, Esoteric, ou Orpheus. Que du beau monde ! Néanmoins, dans un segment où les personnalités s'affichent clairement, les Accoustic Arts ont des arguments pour convaincre. En premier lieu, ils affichent une qualité de construction et une expertise technologique indiscutables. En outre, ils sont pourvus d'une musicalité très attachante, aux antipodes de la plus incisive précision. Ils déploient une remarquable souplesse, beaucoup de corps et de matière, et sont éminemment respectueux de la partition. Ce sont de valeureuses machines dignes de votre intérêt et qu'il faudra placer sur votre liste, avant de pouvoir déclarer avoir fait le tour de la question. Si d'aventure vous envisagiez d'acquiescer ces machines en deux temps, nous ne saurions trop vous conseiller d'opter en premier lieu pour le convertisseur. En effet, des deux produits, il semble bien que ce soit lui qui offre le gain le plus significatif. Il ne vous restera plus qu'à acheter le transport dans un second temps pour boucler la boucle !

Laurent Thorin

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	sans objet

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :

préamplificateur ATC SCA2
et amplificateur de puissance
Plinius SB-301

Enceintes :

Apertura Variation

Câbles :

Hi-Fi Câbles & Cie Maat (modulation)
et Harmonic Technology (HP)

